La page de la femme

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **1 (1955)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Page de la Femme

EVE AU FUSIL

C'est vrai que les femmes suisses ont été soldats pendant la guerre 1939-44! Je l'ai été moi aussi (et peut-être y a-t-il parmi les Suissesses de Paris des complémentaires qui ont arboré un brassard gris-vert à croix fédérale avec les lettres FHD ou SCF!) mais jamais, au grand jamais les femmes-soldats helvétiques ont foulé le sol de ces places de tir que Maman Confédération (comme on dit chez nous au Tessin) met à la disposition de ses magnifiques soldats. Vous pouvez donc imaginer mon émotion, ce fameux dimanche ensoleillé à Versailles, quand je me suis trouvée à ce stand de la rue de Saint-Cyr, au beau milieu de nos compatriotes de la Société suisse de tir et pendant un de leurs exercices au fusil militaire suisse pour des tirs à 300, 50 et 12 mètres. Le vacarme étant épouvantable sous les voûtes du stand, M. Meyer, qui est le Président des tireurs suisses de Paris et en plus un homme très galant, s'empressa de me fournir un charmant petit tampon d'ouate pour que tous ces coups ne blessent pas trop mes tympans délicats. Il y avait un bon groupe de tireurs ce beau dimanche à Versailles! Il y en avait couchés ventre à terre, d'autres debout, de ceux qui, pour tirer, chaussaient leurs lunettes, de ceux qui, au contraire, les enlevaient. Il y avait surtout une grande discipline et un ordre parfait au stand. Chacun avait sa charge bien définie et bien exécutée. Et tout filait comme sur des roulettes : le tir, le pointage, les diverses manipulations que moi, profane de la tête aux pieds, je n'arrivais pas à comprendre. Il y avait les champions de toujours, les vétérans, les plus jeunes. J'y vis des visages connus, des compatriotes vus aux fêtes et manifestations de notre colonie, des amis tessinois : Repetti, Juri, Barca et Faustin Mona et Alexandre Juri, des amis de toujours. M. Meyer racontait avec fierté les exploits de l'un ou l'autre de... ses fils! Et nous reparlâmes, et avec quel plaisir, des lauriers dorés de Lausanne... Puis j'allais au stand de tir de 12 mètres, chez les dames. J'étais dans le règne féminin du tir, chez Eve au fusil. Il y avait la championne, Mme Juckert. A la voir si calme, toute blonde et avec un sourire maternel sur les lèvres, comment penser qu'elle est formidable avec un fusil au bras? Il y en avait d'autres non moins vaillantes : Mmes Repetti, Mona, Juri... Elles épaulaient le fusil, un fusil de dame, léger! (il pesait au moins 10 ou 12 kilogs), visaient avec grand calme et sureté et... pam! Que de tirs magnifiques au palmarès féminin de la Société suisse de tir. J'étais stupéfaite et quand M. Juckert (qui s'occupe avec compétence et patience de ces Dianes modernes) m'en donna un à voir, à soupeser pour me rendre compte... Glissons! Je fus absolument pitoyable.

Quel noble sport que le tir! Et comme nous l'aimons nous suisses qui, dans ce sport, comme dans la lutte libre, le canotage et la gymnastique, y comptons des athlètes qui sont parmi les meilleurs du monde!

Ce doit être par atavisme, depuis Guillaume Tell, cette passion du tir chez nous! C'est une détente à la vie absorbante des villes : un art qui demande à ses adeptes le calme des nerfs et de l'esprit, la sûreté de l'œil et de la main et surtout de savoir se dominer et réfléchir. Des qualités en somme dont l'homme et la femme modernes commencent à être dépourvus.

E. Franconi.

SECRÉTARIAT SOCIAL DES SUISSES à PARIS

Le Secrétariat social des Suisses à Paris, dirigé par Mme A. Picot, est une œuvre qui s'occupe du bien-être matériel et moral des jeunes filles suisses et de leur placement dans de bonnes familles, à Paris.

Nombre de jeunes filles continuent à demander son aide pour trouver ces « bonnes familles ». Chaque année, le Secrétariat est en mesure, plus rapidement et plus facilement que l'année précédente, de commun quer les adresses nécessaires. Le cercle des familles recommandables s'élargit et les placements malheureux ne sont plus à craindre comme par le passé.

Le Secrétariat continue à aider les jeunes filles qui n'ont pas lieu d'être satisfaites de la famille où elles travaillent au pair. On cherche à éviter qu'elles rentrent en Suisse sous l'impression d'un échec. Placées dans une nouvelle famille, il est fréquent qu'elles reprennent confiance, et oublient rapidement l'expérience fâcheuse du début, due le plus souvent à un manque d'informations.

On place uniquement des stagiaires familiales. Il n'y a pratiquement aucune offre de jeune fille dans le cadre du personnel de maison — si ce n'est de temps à autre un cas de dépannage. Les jeunes filles préfèrent être au pair. Ainsi elles peuvent suivre des cours de français et visiter Paris.

Le rôle du Secrétariat consiste à indiquer à chaque famille les démarches à entreprendre en vue d'obtenir la carte de stagiaire familiale. Les jeunes filles arrivées à Paris sans être en possession du contrat dûment visé peuvent régulariser leur situation sans trop de peine au Service de la Main-d'Œuvre étrangère. Malgré nos recommandations certaines familles s'abstiennent de toute démarche, certaines jeunes filles aussi. Dans la majorité des cas elles passent inaperçues mais elles sont toujours exposées à de grandes difficultés, soit que la jeune fille tombe malade (absence de Sécurité sociale) ou que l'irrégularité soit découverte par un inspecteur du travail ou de la Sécurité sociale.

La partie du travail la plus attachante et la plus constructive est certainement celle qui consiste à traiter les cas difficiles et toujours urgents qui se présentent chaque mois.

Voici quelques exemples :

Deux orphelines arrivées en avion de Dakar ont dû passer une journée à Paris et le soir même repartir par le train de nuit en Suisse. Grâce aux démarches et aux soins du Secrétariat, le transfert s'est réalisé sans incident.

Une jeune Zurichoise de 16 ans a été amenée à la Légation par un agent de police. Enfuie à Paris et sans argent, elle avait été trouvée sur la voie publique, ne sachant plus où aller. Son rapatriement fut organisé le soir même.

Une jeune danseuse suisse vint il y a quelques mois tenter sa chance à Paris. Le Secrétariat trouva les fonds nécessaires pour un hôtel afin qu'elle puisse attendre la date d'une audition importante pour sa carrière! De même on trouva les fonds nécessaires pour permettre à une jeune mère nourrice dans le IXe arrondissement de passer quelques semaines en Suisse pour se reposer de sa lourde tâche.

Il a fallu déployer des dons de détective dans bien des cas de fuites. Nous déplorons à ce sujet l'inconscience de certains parents qui envoient trop jeunes leurs filles à Paris, surtout lorsqu'il est notoire qu'il s'agit de jeunes filles peu sérieuses et prêtes à céder aux tentations parisiennes.

Nous avons eu des cas difficiles de jeunes femmes en détention dont deux jeunes filles enceintes.

La situation des jeunes mères abandonnées avec leur enfant préoccupe le Secrétariat : elles préfèrent en général rester en France et y refaire leur vie — ce qui est compréhensible à beaucoup d'égards — mais leur placement avec l'enfant est une tâche compliquée. Actuellement chacun des cas a trouvé sa solution, mais il arrive fréquemment que tout le problème soit remis en question d'un jour à l'autre.

Rappelons en outre que les demandes de renseignements de toute nature (différends entre employeurs et employés, organisation des loisirs, aide pour le logement) sont le pain quotidien du service social du Secrétariat.

En ce qui concerne les loisirs, notons que sa tâche est grandement facilitée depuis que, sous les auspices de la Protection de la Jeune Fille suisse, Mmes Testut et Serra, membres de la Colonie suisse, organisent des sorties pour les jeunes filles catholiques.

N'OUBLIONS PAS . . .

SOCIETE HELVETIQUE DE BIENFAISANCE (fondée en 1820), 13, rue Hallé, Paris (14e). — Président : M. Matthey (même adresse).

ASILE SUISSE DES VIEILLARDS (fondé en 1864), 25, avenue de Saint-Mandé, Paris (12e). — Président : M. O. Zurcher, 28, avenue de l'Opéra, Paris.

ASSOCIATION DE L'HOPITAL SUISSE DE PARIS (fondée en 1947), 10, rue des Messageries, Paris (10e). — Président : M. Jenny, 29, rue Taibout, Paris (9e).

VERRES A VITRES
Grands travaux de Vitrerie-Miroiterie
Etablissements Ch. COSTA
56, rue des Grands-Champs, PARIS-20e
Représentant : Ch. GIANELLA
Téléphone : DOR 69-14

Réparation Automobile
ATELIER GIULIANI & Cie
S.A.R.L. au capital de 1.500.000
Spécialiste en Voitures Italiennes
LANCIA
ALFA-ROMEO
FIAT
SIMCA
11, Rue Georges-Citerne
50, Rue Rouelle
PARIS (XVe)
C.C.P. Paris 10737 46 Tél. : SUF. 37 10

A. O. HUBER, Graphologue-Psychologue
4, rue du Docteur Lecène, PARIS (13eme)
Membre du Syndicat des Graphologues professionnels
Analyse Individuelles : 800 fr. 1 500 fr. et 2500 fr.
Etude Comparatives (Mariage etc...) 2.500 fr. et 4.500 fr.
Tests d'Embauche ; 600 fr. et 1 000 fr